

Milan Mladenovič

OBSESSION

Poète, et traducteur de quelques poètes français d'aujourd'hui, Milan Mladenovič de Luzice travaillait à Paris à une thèse sur Heidegger et lisait les penseurs religieux de la Russie.

Arrêté en Octobre 1984 alors qu'il cherchait à s'établir de nouveau à Belgrade (où il s'était marié trois mois plus tôt). Condamné en janvier de cette année à dix-huit mois de prison : un « délit d'opinion » ? Il semble.

Approfondis ton rapport à l'être, sois
Le vide que respire le monde ! C'est le poème —
Cette obsession étrange du vers qui n'est pas,
De la rime. C'est un acte. S'il t'arrive même
Une pensée vide : l'exemple pur de totalité,
Si le temps s'évanouit dans l'informe espace,
C'est le poème — le sens qui se glace
Sous l'incitation gelée de l'éternité.
Si tu oublies le connu, le retrouvé, si tu
Le perds, si la pensée se reconnaît
Dans le vide, c'est le poème ! Le tissu
Se forme sous le front. Le monde lentement apparaît.
Le monde par ton esprit amené au verbe !
D'une prise légère, de muette surface,
Jaillissent les formes et dans le silence chassent

La voix ! C'est le poème — cette voyante gerbe
De mots, cet envol dans le vers. La vacuité
Appropriée à l'espace, sombre, sans rivage,
Cette pensée obsédée de soi-même, la perpétuité,
Ce lointain inattendu sous le grillage
Des choses, ce front incommensurable
Se déguise en temps mais n'oublie pas son sort,
Encore qu'elle renouvelle tout par l'acte immuable
Et enchaîne sa mémoire dans le corps.
Si tu n'entraves pas la musique secrète quand
La pensée s'assimile au silence et quand tout devenir
Expire : C'est le poème — ce vertigineux désir
D'adhérer au vide, ce frémissement. A présent
C'est l'oubli qui se souvient de ses racines
Et naît le monde éveillé par le vers.
C'est le poème — cette errance à travers
L'apparence calme du jour. Le Créateur dort et raffine
Son rêve, qui osera le priver de son
Royaume de songe ? Et de verbe ? C'est le poème —
Cette torpeur qui engendre l'acte, ce saut extrême
De l'esprit dans l'abîme, dans son fondement sans fond.
Approfondis ton rapport à l'être, sois
Le poème que respire le monde ! C'est le néant —
Cette obsession étrange du vers qui croît
Des profondeurs, cet écho sombre de rime surgissant.